

## LES NOUVELLES DE L'IMPRO

### **Ça c'est du sport**

écrit par Elisa Brune – sur base du Match d'Impro du 25 janvier 2015

Il m'a posé une question, j'ai dit non, sûrement pas, puis la question est arrivée à mon cerveau - une Westmalle triple ayant transformé l'ordre du monde en pointillés -, ensuite j'ai compris la question et j'ai dit oui, certainement, puis sans moisir nous sommes partis là où il avait dit, mais je n'avais pas bien compris, pas nettement, il s'agissait d'aller quelque part, il s'agissait d'un match, on verrait bien, de toute façon j'étais bien, on peut le dire, j'étais diamétralement bien.

La salle un grand carré mou, et au centre un petit carré sec, un ring de boxe clairement, on allait boxer sûrement, mais les gants étaient distribués à l'entrée, aux spectateurs, c'était curieux j'ai trouvé, surtout que c'étaient pas tellement des gants, plus des babouches, toutes molles en plus, des pantoufles on pourrait dire, ou alors des patins, et le ring bizarrement n'avait pas de cordes mais un parapet comme une patinoire claire et nette, quoique toute petite, c'était limpide, on s'orientait vers un match de patineurs nains.

L'ambiance était plutôt au foot, de toutes tribunes des cris, des claques et des pieds passant à travers le plancher, mais c'était aussi semblait-il une méga-boîte avec un dj qui balance la purée de décibels, et du coup est-ce qu'il faut gueuler ou danser, c'est pas clair, en fait c'est peut-être une sorte de starac de danse entre spectateurs ? Là-dessus, une gazelle qui déboule de nulle part, avec des jambes photoshopées fois deux et un tic-tac de hanches dangereux pour les épileptiques, des cheveux en fontaine qui la suivent une seconde en retard, elle nous teste on dirait mais sur quoi, possiblement le premier qui s'évanouira pas, en tout cas elle pousse tout le monde vers le duel entre ceux qui gueulent fort et ceux qui gueulent plus fort, elle au milieu en chef d'orchestre, je le voyais pas comme ça le match mais pourquoi pas. Ah non, maintenant tout le monde s'assied, changement de programme, elle fait venir trois gueules-jusque-par-terre, genre gardes du corps patentés, je me disais bien aussi, une rareté comme ça a forcément besoin d'une protection rapprochée. Après j'ai plus très bien suivi, je l'aurais regardée danser toute la soirée, la singularité, mais ils ont fait entrer tout un troupeau numéroté, et donc il y avait quand même des sportifs dans ce match, allons bon, mais ils étaient trop nombreux pour la boxe, pas assez pour le foot, et comme patineurs ils étaient trop encombrants, rapport à la micro-surface patinante, alors quoi, une démonstration de break dance peut-être, ou bien une chorale ? Eh bien oui, je te le donne en mille, c'est une chorale pour faire Noël en réchauffé. Ils chantent un truc en vieux français on dirait mais, sérieusement, à eux tous ils font pas encore le quart de José Van Dam en début d'échauffement, j'aurais dû me mettre au

premier rang, ah mince c'est vrai que j'y suis, bon ben c'est parti pour une soirée pourrie alors. Mais voilà qu'ils sautent à l'extérieur et se mettent à taper comme des boeufs sur le parapet comme si on attendait encore quelqu'un, mais qui, c'est un peu confus leur truc, là, ou alors est-ce que c'est déjà fini et on va récompenser le meilleur chanteur en lui offrant toutes les babouches ? Oh, en voilà cinq qui re-sautent dans le ring, ça va peut-être boxer, à moins qu'un match de catch à cinq, ce serait bien ça, un catch à cinq, mais non, c'est plutôt plombé comme sport, on enterre machin qu'ils disent, faut lui rendre un dernier hommage, tous en rang, sur un ring, quelle drôle d'idée, d'autant qu'ils sont pas tous au courant plus franchement que moi, j'en vois un qui pépie au bout de la file - qu'est-ce qui dit, c'est pas mon frère, je le connais pas je vous dis, je suis entré pour visiter l'église – et alors là je me dis qu'on nous a tous raconté des cracs, moi le catch, lui l'église, et si ça tombe il y en a qui se croient dans une bibliothèque ! Ou dans une boule à neige tant qu'on y est ! D'ailleurs voilà le numéro 99 qui se prend pour un général, vise-moi ça, il veut des médailles sur son poitrail, et un gugusse de service le prend en pitié et vient jouer l'ancien combattant qu'a perdu un membre dans la bataille, mais moi j'ai vu *tout de suite* que c'était du chiqué : il avait plié son bras sous la manche, tu vois la ficelle, dis, tu la vois ? Et l'autre a tout gobé. Si ! De là, il fallait s'y attendre, certains ont dévalé dans des troubles graves de l'identité. Bonjour, je suis Début, dit l'un qui ne va pas bien ; ah bonjour, moi je suis Fin, répond l'autre aussitôt contaminé. Par chance, un garde du corps a remarqué qu'on quittait le sport pour explorer la pathologie et il a lancé un appel au calme. C'était pas trop tôt. Au début, pas de problème, ils ont eu l'air remis en pot. Et puis crac, on apprend que s'ils filent doux, c'est parce qu'ils se croient dans une bibliothèque (je vous l'avais dit). Chacun s'indigne du petit puis moyen puis énorme bruit de l'autre et ça finit dans une ménagerie qui casserait cinq pattes à Jeannot lapin. Nouveau rappel à l'ordre d'un sbire en noir. Ça moufte plus. C'est à peine si une fille ose recoudre son ourlet. Mais l'autre à côté, il fait quoi, c'est le mime Marceau ma parole, il lave les vitres ! Et quelles vitres ? Celles d'une boule à neige, je suis visionnaire, dans laquelle tout ce petit monde est enfermé. Fous à lier je vous dis. Heureusement, les molosses ont prévu des sifflets pour arrêter le délire quand ça dépasse les bornes. Et chaque fois, ils ont la délicatesse de consulter les spectateurs pour savoir si on jette les pitres aux lions tout de suite ou pas encore. Comme une Romaine je baisse mon puce, bifteck, bifteck, mais la plupart des gens sont cléments, exagérément cléments, car c'est remise de peine à tous les coups. Et ça rechute aussi sec. Une fille vient remettre une supposée mallette à un soi-disant mafieux qui finit par l'embarquer avec son chien... on verse dans le happy end violoneux, ça fait toujours plaisir, ok, mais il y a quand même un fameux os : *tout le monde* a vu que c'était pas un chien ! Babines convaincantes ou pas, je regrette beaucoup, il lui manquait la queue, c'est insurmontable. Après ça, dans l'euphorie ambiante, ils en ont profité pour foncer vers la crise aiguë, un groupe essayant obstinément d'accoucher à cinq dans un bus sans se tenir à la main courante, tandis que les autres voulaient mordicus décoller en

formation en V et atterrir dans l'eau sans avoir changé de lettre. Un seul, tout petit tout seul, avait gardé un brin de jugeotte : c'était peut-être pas une bonne idée de se déguiser en canards pour la chasse. Ben tiens ! Là-dessus, il urgeait de se remettre une petite trappiste dans le circuit, histoire de rester d'humeur. Pasque je m'attendais au pire, bien sûr. Et ça n'a pas tardé. On a senti venir la fange dès que la fille s'est mise à se tortiller devant un mec qui n'avait que mayonnaise et concombre à la bouche. Je vous passe le dialogue répugnant. Mais après ils sont carrément passés aux actes ! Ça défilait sur le ring, deux par deux, emboîtés de toutes les façons possibles, et même pas gênés, continuant à bavarder l'air de rien. Si c'est pour nous imposer ça, je préfère encore ceux qui parlent à leur cheval, inexistant bien sûr, même si ça va jusqu'à le croire équipé d'un frein à mains. C'est moins toxique pour la jeunesse. Alors on a laissé les deux cow-boys faire leur cinéma à la noix, quoi mes éperons, ils te plaisent pas mes éperons ?, Hombre, t'approche pas ou tu vas plier mon chapeau, et finalement voilà ce qui s'est passé : quand on ne s'oppose pas au délire des faibles d'esprit ils en sortent tout seuls, décident de plus se tuer et font la paix comme des braves. D'où j'ai pensé qu'on pourrait peut-être atterrir en douceur si on évitait de contrarier ces forcenés. Et justement les robocop ont mis la pédale douce, aiguillant adroitement la conversation vers le souci du détail, comme on attable un enfant devant un puzzle. Les fadas ont commencé à broder façon Molière sur les boutons à boutonner et le si joli teint de la fiancée, tout en finesse. C'était sans compter sur le traître de service, un serpent diplômé çui-là, qui vient claironner devant son maître : oui, elle a dit oui toute la nuit, pour le rassurer que tout va bien, alors que c'est lui, le serpent lui-même en personne qui a bricolé la petite gamine toute la nuit. Et du coup elle veut plus se marier, c'est forcé, tout se dégingue, le détail part en couille et le sifflet siffle pour arrêter la mêlée. Quand on les relâche ils restent bloqués sur le même sujet, évidemment. Y a une meuf qui est chauffée par l'un, mais le type s'emmêle dans ses prévisions, du coup c'est mort, puis l'autre copain rapplique pour tenter sa chance, sauf qu'il est juste aussi lourd que l'autre: je viens pour l'échange, qu'il dit comme une poudre à lessiver, la meuf comprend pas, un troisième débarque, aussi branché échangisme, c'est la cata, foutez-les tous dehors, ça siffle. Le chef des drones leur donne encore une chance : si vous êtes nul en poésie, faites-le mathématique. Le mec se ressaisit et la joue intello, les chiffres sont fous, donc c'est pas nous qu'on l'est, puisqu'un plus un font trois je vous aime autant qu'un cosinus. Et là elle craque. Donc tout est arrangé semble-t-il. Pour moi c'était plié. Mais pas du tout, il faut encore un point final, une ligne dure, bref quelque chose qui fait mal. Les voilà repartis à deux à pister quelque chose sur le sommet du parapet. Avec une paille. Non ? Si ! C'est un rail ! J'ai pas rêvé : on nous explique comment nous démanteler la boule, et là j'ai tout compris d'un coup, les gens qui sont sur le ring, complètement dégingués, étaient en fait des spectateurs parfaitement sains il y a quelques mois d'ici, et là ils sont en train de nous expliquer ce qui va nous arriver, la poudre va nous atteindre aussi, et d'ici un bail ce sera nous dans la bassine en train de chercher à décoller en

V déguisés en canards. J'ai levé mes fesses de là pour aller me mettre à l'abri. En chemin j'ai entendu un possédé qui m'apostrophait déjà : Je parie que tu as vu un zèbre ! Il croyait ptêt que j'allais lui donner la réplique ? Je lui ai flanqué ma babouche au museau et j'ai filé en courant. Sauvée! Je ne sais pas qui a gagné, ni quoi ni caisse.

**Elisa Brune**